

II. 2. CHEMINEMENT

Les premiers travaux consistaient à chercher notre voie. Pour ce faire, le livre d'UNLAPAC, la « Valeur des Valeurs » venait à point. Il était convenu d'étudier, dans un premier temps, ce que les patrons chrétiens avaient recherché et de rechercher ensuite, ce qui dans l'Islam pouvait faire le pendant. Plusieurs réunions durent se tenir autour de ce sujet. Des propositions intéressantes étaient faites, et c'est dans ce contexte que naquirent les trois pages données par Cheikh Bilal EL MOULLA. (cf. D4)

Toutefois, une particularité réelle nous apparaissait : Il nous semblait important, pour un monde arabe où l'économie est très parcellaire et où les seules grandes organisations sont celles des Etats, de parler de Responsabilité Sociale des Organisations et non seulement des Entreprises.

Parallèlement, se développait, au niveau mondial, la certification aux normes ISO 26000. La réflexion de MA'AM était que nous pouvions, avec l'aide des organismes de certification, influencer sur les normes souvent occidentales, pour y insuffler celles de notre réflexion commune et des réflexions similaires.

Fin Mars 2009, Pierre sentait le moment propice au lancement de l'idée d'un Sommet mondial sur le Sens du Travail et les Valeurs qui devaient l'accompagner. Une manière de considérer la RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises) non seulement sous l'angle opérationnel de la certification aux normes de l'ISO 26000, mais aussi sous l'angle humain. Bien entendu, cette approche était attrayante, sauf qu'il me paraissait important de ne pas perdre de vue l'aspect pratique, qui pouvait apporter l'exercice de la vertu que nous recherchions : « c'est en forgeant qu'on devient forgeron » et c'est en étant amené à pratiquer des normes de responsabilité que l'on se souvient qu'il nous faut être responsable.

Pierre vint au Liban et sa première visite fut au Patriarche, où le livre « Valeur des Valeurs » ou la « Responsabilité Sociale des Entreprises », lui fut remis et nous l'informions de notre intention de le traduire en Arabe et de le diffuser, comme ce le fut lors de la parution du Livre Blanc. Il bénit naturellement l'entreprise et souhaita qu'une réunion préparatoire, un colloque en quelque sorte, puisse préparer le Congrès prévu.

Une visite, suivit auprès du Mufti de la République. L'accueil fut également chaleureux, mais le Responsable religieux ne put s'empêcher de lancer des piques à Cheikh NOKKARI, pourtant absent. Il s'en fallut de peu pour qu'il ne l'empêchât de participer à la réunion MA'AM prévue